



Stage méthodologique en appui à l'innovation en agriculture familiale

Informations relatives au stage

1. Introduction

Les agricultures familiales sont la pierre angulaire de la sécurité alimentaire et du développement durable et doivent constituer à ce titre la base de toute politique de développement en Afrique. Cependant, l'amélioration de leur situation est soumise aujourd'hui à un grand nombre de contraintes et d'enjeux, complexes et imbriqués les uns aux autres : liés à la production agricole, à l'accès au marché, à l'environnement, au niveau de vie des populations, à la protection sociale, à l'accès aux services de base, ... Y répondre durablement passe par une compréhension et une analyse globale et collective des agricultures familiales dans toutes leurs diversités et dimensions (sociales, environnementales, économiques, politiques).

En conséquence, le stage proposé par l'Université de Liège - Gembloux Agro-Bio Tech :

- répond aux besoins des acteurs de développement au sud de maîtriser les outils méthodologiques permettant de mieux identifier et réaliser des actions collectives dans un contexte complexe.
- aborde des défis majeurs pour les sociétés du Sud : **rôle des agricultures familiales et conditions de leur développement ; sécurité et souveraineté alimentaire ; changements climatiques et environnementaux ; économie locale versus économie mondialisée**. Il réunit en Belgique des ressortissant-e-s de divers pays du Sud ainsi que des ressortissant-e-s belges, issu-e-s de diverses sphères institutionnelles : publique, associative, universitaire et privée, et ayant en commun un rôle et une volonté de contribuer au renforcement de l'agriculture familiale. Il constitue ainsi un berceau et une « caisse de résonance » pour l'émergence et la diffusion d'idées et de réponses innovantes et adaptées à l'ampleur de ces défis.

Le stage s'appuie sur une approche du développement mettant en premier plan l'appropriation, par les acteur-trice-s des pays du Sud, de leur développement et des stratégies permettant d'atteindre celui-ci. Il vise à développer des compétences individuelles, inscrites dans une dimension institutionnelle (organisations qui emploient ces acteurs du développement). Il renforce le rôle critique de ces acteur-trice-s, afin de leur permettre de relever pleinement et activement les nombreux enjeux auxquels une société, un pays, une région sont confrontés au quotidien.

Le stage 2016 s'inspire fortement des 8 éditions précédentes (2008-2015) du stage du même nom.

Il se déroulera pendant 15 semaines, du 5 septembre au 16 décembre 2016.

2. Objectifs pédagogiques du stage

Au terme du stage, les participant-e-s seront capables d'identifier et de mettre en œuvre des projets de développement pertinents en appréhendant de manière multidisciplinaire et critique les principaux facteurs qui conditionnent leur réussite.

Plus précisément, ils/elles seront capables de :



- **Identifier des objectifs pertinents, de concevoir des actions innovantes pour les atteindre en définissant les responsabilités de chacun dans leur réalisation, en s'appuyant sur une démarche méthodologique structurée.** Ce qui implique de savoir :
 - Utiliser, de manière critique, des outils de la gestion du cycle de projets et de la gestion axée résultats (analyse des parties prenantes, identification des forces et potentialités, analyse de risques,...) ;
 - Identifier à l'aide de ces outils des objectifs pertinents à poursuivre et des actions réalistes permettant de les atteindre;
 - Identifier les différentes parties à impliquer dans le cycle de projet et le rôle à leur confier ;
 - Traduire les objectifs et actions identifiées sous forme d'un cadre logique, dans une optique de Gestion Axée Résultats.
 - *in fine* acquérir/développer un mode de raisonnement qui leur permettra d'identifier et de réaliser efficacement des projets, de retour dans leur pays.
- **Comprendre et diagnostiquer les dynamiques et caractéristiques des systèmes agraires,** en mettant l'accent sur les agricultures familiales. Ils/elles maîtriseront la réalisation de diagnostics agraires qui sont indispensables pour identifier et mettre en œuvre les innovations susceptibles de répondre aux besoins existants.
- **Intégrer dans leurs actions des connaissances, un savoir-faire et savoir-être techniques relatifs aux agricultures familiales et à leur environnement,** et ce sur deux dimensions majeures :
 - Innovations agro-écologiques¹ et environnement. Les stagiaires auront une compréhension approfondie de ce qu'est l'agro-écologie, des principes conditionnant la mise en œuvre d'innovations relevant de celle-ci et d'exemples de techniques agro-écologiques adaptées à leur contexte.
 - Economie sociale et structuration du monde rural. Pour que la production familiale soit durable et effectivement renforcée, il faut une répartition équilibrée des bénéfices générés entre les acteurs des filières. Cela permet une rémunération décente du travail des producteurs/transformateurs et de leurs familles ainsi que la pérennisation des services rendus par les organisations auxquelles ils appartiennent.

:

3. Méthode pédagogique

Ce stage valorise et met en perspective les expériences professionnelles et savoirs (-faire, -être) déjà acquis par les stagiaires et vise à les faire progresser dans l'acquisition de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir-être.

L'approche pédagogique sera alternativement :

¹ L'agroécologie est l'application des concepts, principes et méthodes visant à l'établissement d'agrosystèmes durables. Elle suppose une interaction être humain/nature permettant de régénérer, de maintenir et même d'augmenter durablement le potentiel de production et la diversité des spéculations produites d'une exploitation agricole.



- proactive, valorisant les savoirs et expériences des étudiants (présentation de leur réalité professionnelle, de la place de l'agriculture familiale dans leur pays/région respectif, des conclusions du travail sur leur avant projet...);
- réactive, les confrontant et les amenant à réfléchir et à débattre à partir d'études de cas et autres pratiques qui leur sont présentées par des intervenants externes (voir point 7).

En ce qui concerne les parties théoriques et témoignages d'expériences, la méthode pédagogique suivie est fonction de l'intervenant. L'intervenant veillera dans tous les cas à stimuler la participation des étudiants, à rendre l'apprentissage progressif et en l'illustrant de manière adéquate.

Les parties pratiques du stage renforcent, contextualisent et illustrent les parties théoriques. Elles sont composées d'exercices, d'applications pratiques des outils (et si possible, réalisées en conditions réelles), de visites ou de débats qui offrent aux stagiaires l'occasion d'échanger avec des professionnels.

Les ateliers ou les travaux pratiques permettent :

- l'application en salle de cours d'outils enseignés sur des problématiques rencontrées professionnellement par les stagiaires (c'est par exemple le cas de la mise en application d'outils méthodologiques) ou
- la mise en pratique des outils ou techniques dans des conditions réelles, auprès d'agriculteurs belges par exemple (c'est le cas de la réalisation du diagnostic agraire).

Les journées de visite ciblent différents acteurs impliqués dans le fonctionnement de l'agriculture familiale. Chaque visite fait l'objet d'un cadrage préalable, et d'un débriefing au cours duquel les stagiaires partagent les enseignements ou les réflexions qu'il-elle-s tirent de ces rencontres.

Les tables rondes rassemblent plusieurs experts qui s'expriment sur un même thème. Elles sont organisées sous forme de débats structurés autour de questions en lien avec le thème abordé. Les éléments de réflexion collective entre experts et stagiaires, à partir du croisement de leurs regards et opinions, sont ensuite capitalisés.

Finalement, en fonction des opportunités lors des éditions successives du stage, les stagiaires pourront être amenés à participer à l'organisation d'un événement externe, tel la réalisation d'un séminaire sur une thématique en lien avec le stage.

4. Public cible et conditions précises d'admission

Les candidat-e-s doivent travailler dans des institutions qui développent des projets destinés à améliorer les conditions de vie des agriculteur-trice-s familiaux et ayant une composante contribuant directement ou indirectement au développement d'innovations. Ils/elles devront également occuper des fonctions permettant l'amplification des acquis de leur formation au sein de leur structure ou de structures partenaires. Leur formation de base pourra être diverse : agronome, économiste, sociologue,...

Toutes les catégories d'institutions qui appuient directement ou indirectement l'agriculture familiale sont éligibles. (ONG, organisation de producteurs, administration publique, université, centre de recherche, service de vulgarisation, collectivité décentralisée, bureaux d'étude, ...)

En outre, les candidat-e-s doivent répondre aux critères suivants :



- avoir une expérience professionnelle minimale de deux ans : vulgarisateurs ou formateurs, chercheurs, gestionnaire de projets,;
- avoir un niveau de formation universitaire (Bac +4) en rapport avec les thématiques abordées : agronome, économiste, sociologue... ou avoir une expérience professionnelle équivalente ;
- avoir une bonne connaissance du français (pour les pays non francophones, une attestation de connaissance délivrée par une institution enseignant le français est demandée – niveau équivalent DELF B2 ou TCF B2);
- présenter un avant-projet (basé sur une problématique réelle traitée par l'organisation dans laquelle ils travaillent et mettant en évidence le lien entre cette problématique et le travail qu'il-elle-s seraient amené-e-s à réaliser à leur retour au pays), respectant un canevas imposé. Cet avant-projet doit être en rapport avec l'agriculture familiale et avec le contexte travaillé dans la sphère professionnelle du-de la candidat-e. La qualité de la présentation et la pertinence de cet avant-projet constituent des critères majeurs de sélection.
- engagement de l'institution dont est issu-e le-la candidat-e à le-la soutenir à son retour, dans la restitution et l'application des connaissances acquises au long du stage (notamment via le soutien à une poursuite du travail personnel réalisé au cours du stage).
- Etre issu d'un des pays éligibles aux bourses ARES-CCD².

5. Possibilités d'obtention de bourses

Un financement de la participation à ce stage peut être obtenu grâce à des bourses.

1. 15 bourses d'ARES-CCD sont réservées pour ce stage. Les critères d'obtention de ces bourses sont présentés sur leur site internet (<http://www.ares-ac.be/2015-10-05-12-35-53/criteres-de-recevabilite>). Elles sont accessibles aux candidat(e)s :
 - a) ressortissant de l'un des pays suivants : Bénin, Bolivie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Cuba, Équateur, Haïti, Indonésie, Madagascar, Mali, Maroc, Niger, Pérou, Philippines, RD Congo, Rwanda, Sénégal, Vietnam.
 - b) résidant et travaillant dans leur pays au moment de l'introduction du dossier,
 - c) âgé(e) de moins de 45 ans au moment du début du stage.

Le formulaire de candidature (**formulaire unique pour la sélection au stage et pour postuler aux bourses ARES-CCD**) est disponible à l'adresse suivante : <http://www.ares-ac.be/2015-10-05-12-35-53/formulaire-de-candidature>. Il sera soigneusement complété et envoyé à l'ARES (rue Royale 180, 1000 Bruxelles, Belgique) UNIQUEMENT par COURRIER POSTAL ou COURRIER EXPRESS, au plus tard pour le 10 FEVRIER 2016 (l'ARES-CCD ne tient pas compte du cachet de la poste mais ne prend en compte que les dossiers arrivés dans leurs locaux pour la date limite, au plus tard).

2. Le stage pouvant accueillir 20 personnes, **5 places sont disponibles pour des candidat(e)s ayant une source de financement alternative aux bourses ARES-CCD**. Par exemple, un financement propre, une bourse de la CTB... Ces places peuvent être ouvertes à des personnes ne respectant pas les critères administratifs d'obtention de bourses ARES-CCD (pays non repris dans la liste ci-dessus, âge supérieur à la limite). **Les promoteurs du stage ne**

² Le ou la candidate issu de pays non éligible aux bourses ARES-CCD et désirant néanmoins participer au stage doit identifier une source de financement alternative pour concrétiser sa venue, puis rentrer en contact avec ADG qui étudiera avec lui /elle sa demande.



s'impliquent pas dans la recherche de ce financement alternatif, qui est de la responsabilité du/de la stagiaire et de son institution.

Les personnes ne pouvant pas bénéficier d'une bourse de l'ARES sont invité(e)s à écrire à l'adresse sgi@ong-adg.be pour obtenir les informations et documents de candidature adéquats. La preuve de l'existence d'une source de financement sera nécessaire pour confirmer leur inscription au stage.

6. Implication personnelle du stagiaire

Il s'agit un stage **intensif**. La présence et la participation aux cours, exercices, travaux, et autres activités pédagogiques qui représentent une charge horaire conséquente sont obligatoires. Les stagiaires doivent en outre s'impliquer **personnellement**.

En effet, le stage a été élaboré spécifiquement pour contribuer à la formation continue de **professionnels**. En conséquence, les stagiaires, tous professionnels, se doivent de valoriser et transmettre leurs savoirs, réflexions, expériences,...et de participer collectivement aux débats et discussions. Cela nécessite une **attitude active** de chacun(e). La majorité des cours, visites et tables rondes font appel aux expériences et aux réflexions des stagiaires. De temps en temps, leur contribution directe est demandée (par exemple, ils/elles doivent, en début de stage, présenter aux autres stagiaires et formateurs la problématique de leur avant-projet, et doivent réaliser certains rapports ou présentations, soit de façon individuelle, soit de façon collective).

Cette implication est également indispensable lors des **travaux pratiques** puisque ceux-ci se basent principalement sur l'approfondissement d'une problématique professionnelle qui leur est propre. Cette implication concerne tant les aspects méthodologiques que l'approfondissement de thématiques spécifiques, pour lesquelles les participant(e)s n'ont pas de connaissances suffisantes.

Pour atteindre un résultat satisfaisant dans l'étude des avant-projets, les stages précédents ont montré **qu'un travail personnel en dehors des heures de cours et d'ateliers est absolument indispensable**.

De plus, la gestion documentaire et l'existence d'une adresse électronique groupée permet à chacun-e d'envoyer à l'ensemble du groupe des documents en rapport avec le stage, ou de relayer à l'ensemble des stagiaires des questionnements ou réflexions.

Finalement, périodiquement, des séances d'évaluation intermédiaires sont organisées. Celles-ci sont préparées par les stagiaires et ouvrent un espace de dialogue axé sur la période de cours précédente.

7. Intervenant(e)s

Ce stage est réalisé dans le cadre d'un partenariat Université-ONG. Il implique une grande diversité d'intervenants.

Le coordinateur du stage est le Professeur Guy MERGEAI. Ce dernier est Ingénieur agronome de l'orientation Agronomie des régions tropicales et subtropicales et Docteur en Sciences agronomiques. Il enseigne à l'université de Liège (faculté de GxABT) différentes matières en relation avec l'amélioration de l'agriculture familiale dans les régions tropicales. Outre la supervision globale des activités de formation, il assurera l'animation du module introductif et du module compréhension et diagnostic des systèmes agraires.

Les Professeurs Marc DUFRENE, Sébastien MASSART et Philippe LEBAILLY de l'ULg-GxABT assurent respectivement l'animation des modules « Innovations agroécologiques et environnement » et



« Economie sociale et structuration du monde rural ». L'ensemble des modules du stage impliquent en outre une demi-douzaine d'autres d'enseignants de l'Université de Liège.

Les cours méthodologiques, une partie des cours thématiques, l'organisation de visites, et la réalisation des ateliers sont assurés par l'ONG ADG (Aide au Développement Gembloux)³ notamment via l'implication de Sophie PASCAL, la responsable de son département formation. ADG a acquis une expérience, théorique et pratique, conséquente dans le domaine de la formation méthodologique à destination d'acteurs de développement en provenance du Sud comme du Nord.

De nombreuses activités pédagogiques sont également réalisées en collaboration avec des organisations d'agriculteurs (syndicats, notamment Mouvement d'Action Paysanne, et structures d'économie solidaire). Finalement deux Chaires du Sud seront organisées pour bénéficier des compétences d'experts connaissant intimement les problématiques traitées.

Ces regards et compétences diversifiées (université, organisation non gouvernementale, organisations d'agriculteurs, experts du Sud (Chaire du Sud), professionnels stagiaires du Sud) permettent d'aborder l'ensemble des savoirs, ainsi qu'une diversité cohérente de contenus techniques et méthodologiques, contribuant à répondre aux enjeux complexes rencontrés par les agricultures familiales.

La grande majorité des enseignants qui interviennent dans le cadre de la formation ont une expérience dans les pays du Sud où ils/elles ont soit travaillé plusieurs années, soit réalisé de nombreuses missions d'enseignement, de recherche ou d'expertise technique.

Un organigramme présentant l'ensemble des intervenants est repris au point 9.

8. Informations pratiques et logistiques

Les stagiaires sont dans la mesure du possible logé(e)s dans des chambres d'étudiant dans la ville de Gembloux, à proximité du campus de l'ULg-GxABT. Ils/elles sont inscrit(e)s en tant qu'étudiant(e)s à l'ULg (Faculté de GxABT). Ils/elles auront accès à la bibliothèque de campus de l'ULg à Gembloux et aux ressources informatiques interne et externe à l'ULg (intranet et internet). Ils recevront en outre, comme tout étudiant inscrit à l'ULg, une adresse électronique personnelle.

Les cours sont dispensés dans les locaux de l'université.

Outre les activités pédagogiques, des activités culturelles sont proposées aux stagiaires. Celles-ci se font notamment en collaboration avec les associations Planète Femmes et Maison du Monde, associations réunissant les étudiants étrangers et leurs épouses à Gembloux.

L'intégration des stagiaires dans la communauté étudiante gembloutoise, et dans le mouvement associatif présent dans la ville sera favorisée. Comme le stage se déroulera pendant le premier quadrimestre de cours, les interactions avec les étudiants belges seront facilitées. Un parrainage des stagiaires par des étudiants belges sera proposé.

Finalement, le restaurant universitaire est accessible aux stagiaires durant toute la durée de leur stage.

Le climat belge est très variable. A la clôture du stage, nous serons en hiver ! La température peut être inférieure à 0°C. Il est important de prévoir des vêtements en conséquence (ceux-ci peuvent également être achetés en Belgique).

Supports pédagogiques :

Une grande importance sera accordée aux supports écrits informatifs et pédagogiques, appuyant et complétant le stage. Au minimum, les supports suivants seront distribués :

³ <http://www.ong-adg.be>



- ✓ Supports de cours (chaque intervenant rédigera et mettra à disposition des participants des supports de cours reprenant l'ensemble de la matière enseignée).
- ✓ Des documents complémentaires en fonction des matières abordées.
- ✓ Des listes bibliographiques et des liens internet en rapport avec les matières enseignées.
- ✓ L'ensemble des supports power point utilisés lors du stage.
- ✓ Fiches pratiques et grilles de lecture et d'analyse (aides à la mise en pratique des méthodologies enseignées).
- ✓ Compilation des travaux réalisés.

Une adresse email groupée sera mise en place dès que les stagiaires auront été sélectionnés et auront confirmé leur venue. Cette adresse groupée rassemblera tous les stagiaires, la coordination pédagogique et logistique du stage, le promoteur du stage et les coordinateurs des divers modules. Cette adresse sera maintenue à la clôture du stage pour faciliter les échanges entre les stagiaires et avec leurs encadreurs.

Les différents supports de cours et documents annexes en lien avec la matière seront automatiquement transmis à tous les stagiaires par cet intermédiaire. Les stagiaires sont encouragés à contribuer eux-mêmes avec l'envoi collectif de documents en lien avec les matières étudiées.

Les documents ne seront imprimés sur papier que s'ils sont directement utilisés lors des cours ou autres activités pédagogiques, ou à la demande des stagiaires.

9. Structure du stage

Le stage aura un volume horaire total entre 350 et 380 heures de cours/travaux pratiques/activités pédagogiques. Ce volume correspond à 24 - 27 heures de cours par semaine en moyenne (4 journées de 6 heures ; et éventuellement une demi-journée supplémentaire) pendant 15 semaines, à laquelle les jours fériés sont retranchés.

Pour rencontrer ses objectifs, le stage est organisé en 6 modules complémentaires⁴ :

1. Module introductif (min 24 h). Il présente les principales institutions impliquées dans la réalisation du stage, le fil conducteur de la formation et les articulations et complémentarités entre ses diverses parties. Les attentes et apports potentiels des stagiaires sont cernés et les thématiques et concepts développés au cours du stage sont introduits et contextualisés.
2. Module « méthodes de conception d'actions de développement » (min 110h). Il est constitué par les cours (théorie, exercices et étude de cas) relatifs à la Gestion axée Résultats et par des ateliers (travaux pratiques avec suivi individualisé) visant à mettre en pratique le contenu des cours théoriques aux avant-projets sur base desquels les stagiaires ont été sélectionnés. Il serait peut-être intégré dans un certificat diplômant organisé par l'ULg.
3. Module « compréhension et diagnostic des systèmes agraires » (min 72h). Il est centré sur la réalisation d'un diagnostic technico-économique d'exploitations agricoles familiales en

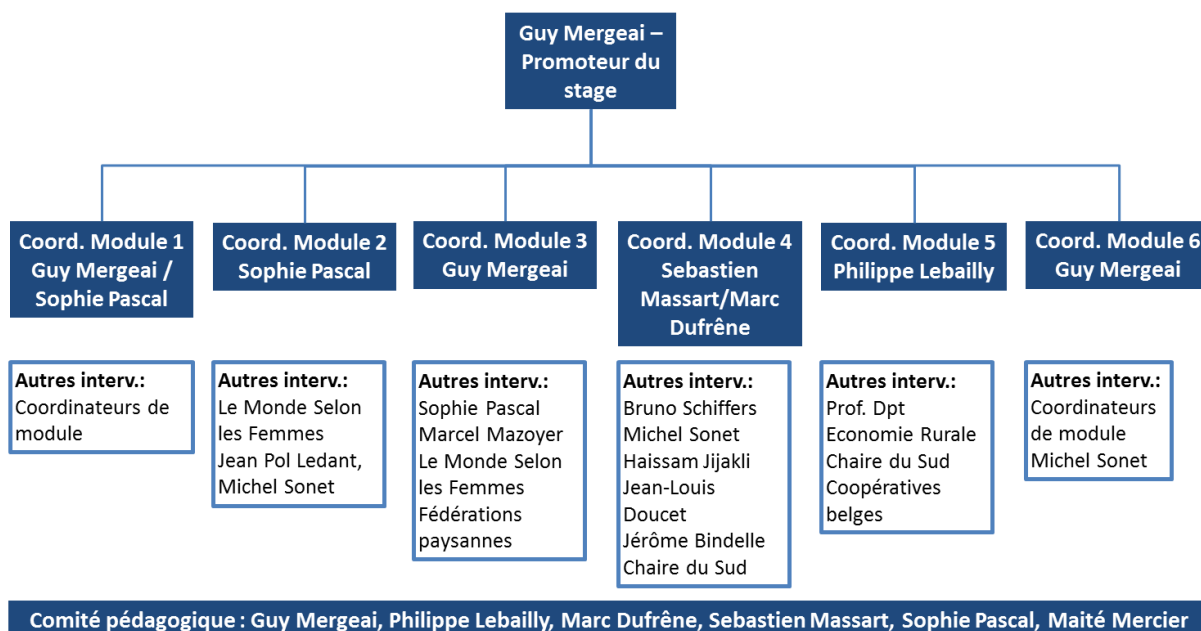
⁴ Ces modules sont décrits de façon plus approfondie au point 10.



Belgique. Préalablement à ce diagnostic, il se concentre sur la compréhension des caractéristiques et de la dynamique des systèmes agraires au Nord et au Sud.

4. Module « innovations agro-écologiques et environnement » (min 54h). Ce module est composé de cours, de visites et éventuellement d'expérimentations ou de tables rondes. Il intègre une Chaire du Sud. Il se concentre sur les modes de production selon des principes agro-écologiques, sur les liens agriculture-environnement, sur les méthodes de formation participative et de recherche action..
5. Module « Economie sociale et structuration du monde rural » (min 64h). Il se concentre sur la structuration du monde rural (institutions d'économie sociale et autres organisations paysannes et réseaux au Nord et au Sud) et sur le développement de filières équitables, l'ajout de valeur à la production agricole, la commercialisation en circuits courts, au Nord et au Sud. Il intègre une Chaire du Sud.
6. Module conclusif (24h) : présentation par les stagiaires de leurs travaux personnels sur leur avant-projet. Il serait intégré dans le certificat diplômant organisé par l'ULg.

Chaque module est coordonné par une personne de référence experte pour le domaine, tel que le présente l'organigramme ci-dessous. Ces personnes prennent en charge l'organisation du-des modules dont ils ont la responsabilité. La cohérence pédagogique du stage est assurée par la mise en place d'un comité pédagogique.





10. Programme indicatif du stage

À titre indicatif, est décrit ci-dessous de façon succincte les contenus des modules

2. Module « méthodes de conception d'actions de développement » : min 110h

Contenu théorique/exercices : min 42 heures

- Notions de base : le projet, le résultat, la chaîne de résultats, le rayonnement, le risque, la temporalité, les activités.
- Critères de qualité d'un bon projet :
- Le cycle de projet : introduction
- Programmation; Identification :
 - (1) : l'analyse des acteurs et des bénéficiaires
 - (2) : le diagnostic de la situation problématique
- Construction du cadre logique :
 - (1) Choix et formulation des objectifs, résultats et activités
 - (2) Indicateurs Objectivement Vérifiables
 - (3) Risques/hypothèses
- Montage budgétaire, Montage institutionnel.
- Base du montage d'un système de suivi-évaluation et de pilotage
- La visibilité et la prise en compte des thématiques transversales (genre et environnement) dans les projets

Ateliers : min 68 heures

Application des outils sur un avant-projet présenté par le stagiaire lors de sa candidature. Ce travail pourra être fait de façon individuelle ou collective lorsque deux stagiaires de la même institution désirent travailler sur le même avant-projet.

Les réflexions développées sont enrichies des apports des autres cours et activités pédagogiques, des échanges entre stagiaires et de l'interpellation des accompagnateurs. Les stagiaires sont amenés à :

- appliquer la méthodologie enseignée à la problématique à laquelle ils/elles désirent répondre, réalisant éventuellement une recherche spécifique sur des aspects pour lesquels des informations supplémentaires sont nécessaires ;
- réfléchir à des solutions pouvant contribuer à améliorer les problématiques étudiées et les approfondir.

Ces travaux débouchent sur la réalisation, entre autres, d'un cadre logique cohérent, pertinent avec les besoins rencontrés, complet (définissant des indicateurs précis et objectifs et intégrant une analyse de risque), et intégrant des éléments d'innovation.

3. Module « compréhension et diagnostic des systèmes agraires » : min 72h

Il poursuit les objectifs suivants :

1/ compréhension des dynamiques et caractéristiques des systèmes agraires, de façon générale et plus spécifiquement en Belgique (objectif technique), en mettant l'accent sur l'agriculture familiale. Cette compréhension intègre également les stratégies des exploitations agricoles et les répartitions des tâches à l'intérieur des familles qui pilotent celles-ci.

2/ apprentissage d'outils de diagnostic agricole (objectif méthodologique)



Il s'agit donc de :

- Développer une vision d'ensemble de l'agriculture à l'échelle régionale, c'est-à-dire de tous les facteurs qui influencent les activités productives et rémunératrices des exploitations agricoles familiales en prenant en compte leur évolution dans le temps.
- Quantifier le revenu agricole familial.
- Réfléchir sur le degré d'autonomie de l'exploitation
- Mettre en perspective (forces et faiblesses, avantages comparatifs) les choix des agriculteurs-trices : au niveau productif, économique, technique, organisationnel ...

Contenu :

Compréhension et caractéristiques et de la dynamique des systèmes agraires

- Le concept de système et son application en agriculture
- Histoire des agricultures du monde
- Introduction à l'agriculture en Wallonie
- Visites introductives d'exploitations agricoles en Wallonie
- Les dynamiques de genre à l'intérieur de la famille paysanne
- Une introduction au contexte légal et organisationnel (fédérations d'agriculteurs et autres formes de représentations)

Acquisition et application d'outils de diagnostic agricole

- Séjour d'immersion individualisé dans des exploitations belges et débriefing
- Cours théoriques portant sur la réalisation de diagnostics et d'analyses technico-économiques)
- Diagnostic technico-économique de fermes belges
 - Réalisation d'enquêtes sur le terrain
 - Analyse des données
 - Restitution des résultats du diagnostic avec les agriculteurs concernés

4. Module « innovations agro-écologies et environnement » : min 54h

L'agroécologie est l'application des concepts, principes et méthodes visant à l'établissement d'agrosystèmes durables. Elle suppose une interaction être humain/nature permettant de régénérer, de maintenir et même d'augmenter durablement le potentiel de production et la diversité des spéculations produites d'une exploitation. Les pratiques agroécologiques permettent d'améliorer de manière durable l'ampleur et la qualité des services rendus par les agroécosystèmes en agissant sur leurs fonctionnalités naturelles. Elles améliorent la qualité des productions agricoles, contribuent significativement à mieux gérer les ressources naturelles, augmentent la résilience des familles productrices face aux aléas externes et participent à la réduction de l'émission des gaz à effet de serre d'origine agricole. La mise en œuvre d'innovations agroécologiques constitue une des voies les plus prometteuses pour l'amélioration durable des performances des exploitations agricoles familiales.

Contenu :

- Agriculture, environnement et services écosystémiques
- Principes d'agroécologie.



- Pratiques agroécologiques (au Nord et au Sud) dont quelques exemples concernant la gestion durable de la fertilité des sols la gestion intégrée des adventices et des bioagresseurs, les systèmes agroforestiers, la gestion des forêts communautaires et de l'intégration agriculture-élevage)
- La question semencière.
- Agriculture et changements climatiques.
- Méthodes de formation participative et de recherche action.

Ce module intégrera une chaire sud (9 ou 12h de cours) qui sera tournée vers l'adoption et la mise en œuvre de pratiques agro-écologiques ou sur la réalisation de formations participatives et de recherche-action en milieu rural.

7. Module « Economie sociale et structuration du monde rural » : min 64h

Pour que la production familiale soit durable et effectivement renforcée, il faut une répartition équilibrée des bénéfices générés entre les acteurs des filières pour permettre une rémunération décente du travail des producteurs/transformateurs et de leurs familles ainsi qu'un fonctionnement rentable de leurs organisations afin de perpétuer les services qu'elles leur rendent. Ce module se concentre donc sur :

- La structuration du monde rural : institutions d'économie sociale et autres organisations paysannes et réseaux au Nord et au Sud : leur rôle, leurs caractéristiques, le renforcement de leur autonomie financière et institutionnelle.
- Le développement de filières équitables, l'ajout de valeur à la production agricole, la commercialisation en circuits courts, au Nord et au Sud

Il intégrera des cours théoriques/transmission d'expériences ; des séminaires ou tables rondes ; des visites. Une chaire Sud sera organisée dans le cadre de ce module et ciblera plus spécifiquement des expériences dans le domaine de l'économie sociale au Sud.

Contenu :

- Le contexte international et de mondialisation
- La structuration de la société civile
- Les organisations paysannes au Nord et au Sud
- La commercialisation : circuits courts, commerce équitable
- Séminaires d'économie sociale
- Analyse financière
- Micro-crédit)
- Visites liées